BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Jos A. Patureau, à Marie L. Landry, Francesais Ciesi à Marie Cuccia, Geo W. Creagh à Philomène Schutten, Jos E. Weber à Annie M. Troxler, Aug Deckelmann à Katie O'Neil, Francisco Gebbia à Guiseppina Colletti.

NAISSANCES.

E J. LeGorgne, un garçon; Thos S. Roach, un garçon; Robt B. Foster, une fille; Geo. N. Templeman, une fille.

DÉCES.

Frank Ballard, 9 ans, —— ; Florence Melitto, 18 ans, 2317 S. Franklin ; John C. Callahan, 48 ans, 3206 Constance ; Therese Blaum, 25 ans, 1813 Jackson ; Wm J Smith, 70 ans, West End ; Vve Catherine Fehl, 79 ans, 4615 Perrier ; Ethel Nuss, 1 mois, 2316 Calliope ; Pauline Romano, 58 ans, 1557 Gasquet ; Louisa F. Voss, 46 ans, 1824 Troisième ; Chas E. Landry, 21 ans, N. O. Sanitarium ; Clarence J. Hass, 24 ans, No 3213 rue Tchoupitoulas ; Mme Esther Lewenthal, 39 ans, 523 Bouny ; Edwin H. Tanner, 56 ans, McDonougville ; Vve C. R. Ingalls, 77 ans, 507 Dauphine ; Sarah Brink, 21 ans, 2528 S. Remparts ; P. D. Lacheaud, 35 ans, 2214 Cleveland ; Wm J. Freeman, 27 ans, 528 Penniston ; George Crutcher Jr, 4 mois, 121 N. Derbigny ; Rogers Jackson, 44 ans, 2217 Annunciation ; Rodolph Berthelot, 13 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Illinois Central R. R. Co vs J. J. Sullivan, réclamation de $423.75.

Demande d'émancipation :

Angelina Demourelle.

Mme R. Becker vs son époux, séparation de corps et de biens.

Vve Salome Acker vs Catherine Bourgeois, procès exécutif de $1000.

J. J. Clark et Cie vs Elise Chisolm, réclamation de $125 80 sur un compte courant.

Successions ouvertes :

Hy Von Hofen, Paul Delmar.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution :

Ida Fogg, menaces.

Trouvés coupables :

Bella Simms, actes de violence; James Carter, larcin; Emile Lazard, Peter Hall, larcin.

Acquittés :

Frances Sims, actes de violence; Gitano Pellithere, violation de la loi du dimanche.

Condamnation :

Peter Hall, larcin, 30 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Hy Théard à Paul J. Bachemin, terrain, St Jean, White, Live Oak et Tame, $800

Thos J. Wiltz à Louis C. Centlivre, lot, Pologne, Lesseps, Marais et Urquhart, $7,000.

Vve Chas L. Seeman à Roger Meunier, portion, Claiborne, Robertson, Désiré et Piété, $600.

FAITS DIVERS.

ACCIDENT.

Emanuel Estalotte, âgé de 47 ans et demeurant rue Dryades, travaillait à la démolition d'une vieille maison à l'ang des rues Sixième et Tchoupitoulas et en tirant quand il a eu la jambe ecturée par des décombres. Il a été transporté à l'hôpital.

Pour émousser un appétit qui ne peut attendre les repas —

Pour aiguiser un faible appétit qui ne se soucie guère des repas — mangez

Uneeda Biscuit

Si nourrissant, si facilement digéré, qu'il est devenu le principal aliment extrait du froment.

5¢ en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Le corps de Gus. Lehmann retrouvé.

Le corps de M. Gustave Lehmann, le négociant qui s'était suicidé il y a eu hier huit jours, a été trouvé dans le fleuve hier après-midi vers une heure, à environ quarante pieds de l'endroit où il s'était jeté à l'eau, en face de la station navale.

Depuis la disparition de M. Lehmann tous les efforts avaient été faits pour retrouver le corps. De la dynamite avait été employée, mais tous les efforts avaient été infructueux.

Le capitaine John McNeeley et Charles Bortrom, deux plongeurs de profession employés depuis deux jours, ont réussi à trouver le corps hier, et ont ainsi gagné la récompense de $1,000 offerte par la famille.

M. Lehmann était âgé de 57 ans et demeurait avenue St-Charles, 3628. Il s'est suicidé à la suite d'un procès en dommages de $100,000 intenté par sa belle-fille.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Vieux Remède. Nouvelle Formule

N'A JAMAIS FAILLI.

Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en

CAPSULES.

Le remède le plus prompt et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les flueurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras ; à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.

13 nov—1an—dim mar jeu

Le gouverneur Blanchard et le lieutenant-gouverneur.

Le gouverneur Blanchard, qui est entièrement réinstallé à Baton Rouge, d'où il s'est absenté pendant une huitaine de jours pour se rendre à Jamestown, a fait hier une déclaration au sujet du lieutenant-gouverneur Sanders, candidat au poste de gouverneur, qui a profité de l'absence de M. Blanchard pour lancer une proclamation dans laquelle il ajoutait deux nouvelles propositions à celles que le gouverneur avait comprises dans le programme de la session extraordinaire de la législature.

Le gouverneur Blanchard dit d'abord qu'à cause de la brève durée de la session extraordinaire, qui est limitée par la loi à trente jours, il n'avait soumis que les questions les plus urgentes et exclus avec soin celles qui pouvaient attirer à Baton Rouge les représentants d'intérêts privés ou d'intérêts de corporations, et qu'en ajoutant deux autres questions le lieutenant gouverneur a précisément provoqué la réunion à Baton Rouge d'influences puissantes qui pourraient bien, par des combinaisons avec des politiciens, compromettre le succès de la session extraordinaire.

Le gouverneur Blanchard déclare que le lieutenant-gouverneur n'avait pas le droit de lancer sa proclamation, n'ayant pas été prévenu officiellement de son départ ni appelé à Baton Rouge. M. Blanchard a eu d'abord l'intention d'exercer son droit constitutionnel en annulant la proclamation de M. Sanders, mais il a songé qu'il s'exagérait peut-être le danger et il a laissé les choses en l'état, sachant parfaitement que le peuple de la Louisiane placera la responsabilité où elle doit être si les mesures d'intérêt général qu'il a proposées à la législature ne peuvent être adoptées par suite de l'intervention du lieutenant gouverneur.

M. Blanchard conclut en comparant l'action de M. Sanders en son absence à celle du lieutenant gouverneur Pinchback, un homme de couleur qui, en 1872, a essayé de profiter de l'absence du gouverneur d'alors pour signer certaines mesures devant avoir de l'influence dans la campagne électorale.

La nouvelle monnaie.

La nouvelle monnaie dont l'émission a été autorisée par le New Orleans Clearing House Association a été immédiatement acceptée par tout le monde, et nul doute qu'elle n'améliore considérablement la situation créée par la rareté du numéraire.

Les nouveaux billets ont fait leur apparition hier de bonne heure dans le quartier commerçant, et le montant mis en circulation dépassait $80,000 à la fin de la journée. Partout où il en a été présenté ils ont été acceptés avec empressement, dans les magasins, les hôtels, les cafés, etc.

L'intention est d'émettre un montant total d'environ $400,000 de cette monnaie de circonstance. On croit que ce montant sera amplement suffisant pour faire face aux besoins.

Mort de Mme Ragas.

La mort de Mme Caroline Ragas, hier à quatre heures du matin, a été l'épilogue du drame conjugal qui a éclaté il y a quinze jours.

Mme Ragas a succombé à la blessure que lui avait infligée son mari dans un accès de jalousie. La balle avait pénétré dans le cou et atteint la moelle épinière, causant une paralysie presque complète.

Aussi Mme Ragas n'a-t-elle guère souffert jusqu'au moment où elle a perdu connaissance. C'est dans l'après-midi de mardi que se sont manifestés les symptômes annonçant la fin prochaine, et les médecins de l'hôpital qui avaient tout tenté pour la sauver ont compris qu'il fallait abandonner tout espoir. Le corps de la malheureuse jeune femme a été remis à son père, M. Julius Villio, qui demeure rue N. Villeré, 2367.

On sait que le mari, Julien Ragas, s'est tué d'une balle dans la tête, immédiatement après avoir tiré sur sa femme, et que son corps a été inhumé le lendemain du drame par ses parents à Pointe à la Hache.

Le comité d'enquête sur le port.

Il devient de plus en plus probable qu'aucune enquête ne sera faite sur le trafic du port, sur les charges imposées qui, dit-on, en empêchent le développement et le progrès, avant la décision que prendra la législature à cet égard au cours de la prochaine session extraordinaire.

Les agents de compagnies de navigation, dont le comité a pratiquement renoncé à l'enquête proposée ces temps derniers en refusant de siéger avec des gens de couleur, sont pour ainsi dire réduits à l'impuissance.

De leur côté les noirs ne veulent pas céder, et les armateurs blancs paraissent disposés à attendre la réunion des législateurs.

La tranquillité a régné sur les quais hier.

L'extradition de l'escroc Barkley.

L'attorney de district Porter Parker et l'agent spécial Glynn ont décidé hier matin d'accorder l'extradition de l'escroc et bigame Barkley et de le livrer aux autorités de Los Angeles, Californie, mais à condition que si les accusations formulées contre lui dans cette ville n'étaient pas prouvées il serait ramené à la Nouvelle-Orléans pour répondre à des accusations d'escroquerie.

Des œufs pour l'isthme de Panama.

M. S. E. Redfern, agent d'achat de la commission du Canal de Panama à la Nouvelle Orléans, est chargé de prendre des mesures pour expédier de la Nouvelle-Orléans douze mille douzaines d'œufs à l'isthme de Panama tous les dix jours.

Peu d'œufs ont été envoyés de notre port à l'isthme jusqu'ici, New York ayant pour ainsi dire le monopole de ce commerce, mais comme l'United States Fruit Company va maintenir un service régulier de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et Colon l'achat des œufs et d'autres articles va être désormais fait ici. Il y a là indubitablement une grande source de revenu pour la région.

TESTAMENT.

Le testament d'Abraham Mayer a été validé hier à la cour civile de district. Il laisse à sa femme tout ce qu'il possédait à l'heure de sa mort et la nomme exécutrice testamentaire. Il la laisse libre de continuer ses affaires sans restriction ni intervention d'aucune sorte.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—1F

TELEPHONE 282

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

TULANE ce soir à 8:15. Matinée Mercredi à 2:15.

PRIX Matinée mercredi et samedi 15c à 1.50. Mercredi matinée spéciale 25c à 1.00.

KLAW & ERLANGER présentent

LE GRAND MOGUL

Avec FRANK MOULAN MAUDE LILLIAN BREMI

Et une Compagnie Originale de 80.

Semaine prochaine—Maude Adams dans "Peter Pan."

5 nov—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

PRIX Soirée 15 25c, 50c et 75c. Matinée 15 25c, 50c.

MAP WARD

Avec cette risible vérité

NOT YET BUT SOON

LUCY DORAN et une grande Compagnie bastante. La mise de toutes les nouvelles ch. dans

Semaine prochaine—"Way Down East."

5 nov—5f

TULANE 24 Novembre.

Matinée Dimanche à 3.

SEULE REPRESENTATION.

SCHUMAN-HEINK

La Plus Grande Contralto au Monde.

(Directeur : HENRY WOLFSOHN)

Programme d'Opéra et de Chants.

PRIX : $1.00 et $2.00.

5 nov—5f

Orpheum THEATRE CE SOIR MATINEE DIMANCHE

VAUDEVILLE AVANCE

"The Immensaphone,"

Watson, Hutchings & Edwards,

George Wilson,

Trois Renards, 3 Sœurs Urma—3

Phil & Nettie Peters, Helen Adair,

Kinodrome.

TOUS LES SOIRS..... 10c, 25c, 50c.

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté..... 10c, 25c.

5 nov—5f

Les correspondances sur les lignes de cars.

Les derniers arrangements sont faits pour l'inauguration du système de correspondances sur toutes les lignes de cars électriques de la Nouvelle-Orléans. A partir du 15 janvier 1908, la date fixée d'un commun accord entre le maire Behrman et M. Foster, président de la Compagnie des Chemins de Fer de la Nouvelle Orléans, toute personne pourra voyager d'une extrémité à l'autre de la ville pour 5 cents.

DECES.

VILLIO — Décédée, mercredi le 6 novembre, à 5:15 heures a. m., CAROLINE VILLIO fille bien aimée de Julius Villio et Mary Winkler (veuve de Julian Ragas), âgée de 26 ans, native de cette ville. Les amis et connaissances des familles Villio, Winkler, Sella, Bitri Quintana, Nolan, Eternod Derbofen, Sclier et Andreas, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi 7 novembre, à 3:30 heures p. m., de la résidence de son père, 2367 N. Villeré, près de l'avenue St Roch.

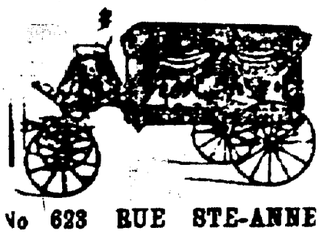
Service à l'église St Pierre et St Paul.

Enterrement au Nouveau Cimetière St Louis avenue Esplanade.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

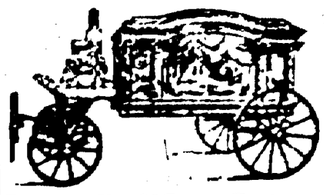
F. LAUDUMIEY Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse.

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant.

Téléphone Hemlock 686.

TROISIÈME SEMAINE.

Le Grand Succès,

L'ORIGINAL

PASSION PLAY

LE BRUIT DE LA VILLE.

Ceux qui n'ont pas vu cette Merveilleuse Production devraient la voir.

ADMISSION, 10c.

—A LA—

PENNY WONDERLAND,

711 RUE DU CANAL.

La Passion Play est en trois parties et commence toutes les heures.

3 nov—6f

PETITES ANNONCES.

Demande — Une enfant'ère blanche de première classe; bons gages, famille de deux. 5323 avenue St Charles.

7 nov—1f

Demande—Un garçon de couleur pour travail de cour, devant parler le français et venir bien recommandé : bonne chambre et place. S'adresser 1517 rue Hattiens, entre Prytanée et St Charles. 6 nov—5f

Trouvé—Une vache rouge avec un veau rouge. S'adresser E. Laguar rue Mess. Bayou St-Jean. 6 nov—6 7 16

Enregistrez vos Propriétés

—A—

VENDRE OU A LOUER

—DANS LE—

Département de Propriétés Foncières

—DE LA—

Central Trust and Savings Bank,

121 RUE DU CAMP.

25 août—3m—dim jeu

AVIS.

Nous désirons prévenir les amis qui peuvent vouloir nous faire des commandes de CHARBON de communiquer avec nous à la COMPAGNIE J. C. JUNG, 339 RUE CARONDELET, TELEPHONE MAIN 1496—1497; nos relations avec la corporation portant le titre de Compagnie de Charbon de Jung & Fils ayant pris fin depuis quelque temps, et personne de notre nom ne faisant maintenant partie de cette Compagnie.

LOUIS A. JUNG,

J. CHARLES JUNG,

THEODORE A. JUNG

31 oct—1m Jeu, dim

croit aimer doivent se rapprocher de son espèce morale. Et le duc de Stabia, malgré le sang identique, m'est toujours apparu, —même quand je le croyais criminel,—d'une essence tout autre.

" Quoi qu'il en soit, cette femme a quitté ma présence, sans que j'aie pu me résoudre à diriger contre elle un geste, ou un mot, qui lui eût découvert la nudité saignante de mon cœur.

" C'est cela qui m'a retenue, je crois.... Oui, c'est cela.... La farouche résistance de ma pudeur intime.

" Quant au comte d'Herquancy, j'ai évité de le rencontrer depuis hier.

" Qu'adviendra-t-il entre lui et moi ?

" Après mon impassibilité en face de sa complice, je ne puis plus prévoir. Les actions suprêmes de notre vie se déterminent, je le vois, par des impulsions venues de plus loin que nos raisonnements et notre volonté. Ressorts secrets, sommeillant au tréfonds de nous-mêmes, depuis la naissance, depuis les aïeux, depuis toujours, et qui, détendus au choc de l'excitation propice, révèlent notre véritable caractère.

" Pour le moment, je vais fuir la présence intolérable de Maxime, la torpeur brûlante de Rome, ce morne palais Farnèse, plus morne d'être clos partout contre la chaleur. Oh ! l'ombre le silence des galeries, des salles, des escaliers. Comme j'aurai ajouté de la douleur à toutes les douleurs qui ont frisonné là depuis des siècles !

" C'est en France, dans notre France au ciel frais et doux, que je vais me réfugier.

" Bérangère ne reprendrait pas ses forces ici, malgré le miracle de l'amour heureux, qui déjà la transfigure.

" Je l'emmène à la Louvette, chez ma mère.

" Nous serons donc bien près de vous.

" Vous pensez si je courrai vous voir !

" Peut-être aurez-vous quelque chose à m'apprendre quant à mon petit Tiennot.

" Voyez-vous, si la destinée me le rend, aucune de mes tortures ne comptera plus. Je les traverserais toutes une fois de plus et sans me plaindre si je savais qu'au bout, mon enfant sera là.

" Que l'automne est loin encore, mon Dieu !... Cet automne qui ramènera sans doute votre mystérieux petit locataire du rez-de-chaussée... Lui.... mon Tiennot.

" Car ce n'est pas la peine de vous mentir. J'ai un espoir fou .... Plus que de l'espoir... La certitude. Je ne peux pas m'en défendre.... Je ne peux pas!...

" A bientôt, mon cher vieil ami,

" Votre

SOLANGE."

II

" M. de Mirevert

à Madame la comtesse d'Herquancy

Sous enveloppe recommandée

" Paris, 16 juin.

" Ma chère Solange,

" Le moment d'angoisse que m'a donné votre première lettre n'a même pas duré jusqu'à la réception de la seconde.

" J'ai en confiance, chez vous dans ce "substratum" du caractère, dans cette personnalité profonde—la vraie—qui désavoue plus d'une fois nos décisions les mieux arrêtées.

" Je vous retrouve.

" Et surtout je vous vois—oh ! comme je vous vois—dans cette scène presque muette avec la princesse de Trani, ou la femme que vous êtes s'est maintenue au-dessus même de la vengeance, vis-à-vis de la femelle qu'elle est.

" Bravo, mon enfant !

" Vous méritez une récompense. Et je vais vous l'offrir sur-le champ.

" Sachez que Pierre n'a jamais aimé Claudia de Trani, que jamais il ne l'a reçue dans le chalet des Lierres, et que, si elle y a perdu la fameuse montre, ce ne peut être que le soir où elle est allée le regarder mourir, la misérable !

" Pourquoi ne vous ai-je pas dit cela plus tôt, me demanderez-vous ?

" Mais parce que, — si scélérate que je la croyais, — et vous allez voir pourquoi, — je n'ai jamais imaginé que le troisième personnage du meurtre, ce fût elle.

" Ce meurtre, comment en ai-je connu les détails ? Par vous seule. Vos impressions, à vous, sont entrées en moi avec votre récit.

" J'aurais eu, c'est vrai, plus de motifs que vous de la soupçonner. Et je la soupçonnais de tout, — sauf d'une intervention directe. Tant d'audace, de perversité, un si monstrueux sang-froid !.... Non.... Je ne me figurais plus que cela pût exister dans des nerfs et sous une chair de femme.

" Qu'elle voulût la mort de Pierre, qu'elle eût distillé le soupçon dans l'esprit de votre mari, qu'elle eût "bandérillé" Maxime jusqu'à ce qu'il vit rouge, qu'elle lui eût adjoint quelque spadassin de son pays, — son jeune frère même, épris de vous — (je ne connaissais guère Stabia) — voilà ce que j'avais reconstitué, malgré tant de points laissés imprécis, et grâce aux notions accumulées dans ma mémoire.

" Le point capital m'échappait.

" Aujourd'hui tout s'éclaire.

" Apprenez donc ce que vous ignorez, — ce que je gardais par devers moi pour tenir ma parole au pauvre mort, et parce que nul devoir supérieur ne délivrait ma conscience de ce serment.

" Pierre, vous le savez, ne confiait à personne, pas même à moi les petits ou grands mystères féminins, à travers lesquels un charmeur tel que lui devait évoluer.

" Comment auriez-vous oublié que le soir même de sa mort, chez vos parents, à leur table, devant vous—(que n'avez vous pas enduré alors, pauvre suppliciée !), —je m'inquiétais de cette discrétion vraiment exagérée à mon égard.... Je devinais, dans la vie de mon fils adoptif, une liaison tragiquement sérieuse.

" Une seule de ses aventures m'était connue. S'il me l'avait contée, c'était pour me prévenir, sous couleur de demi badinage.

" —Je traîne après moi une haine de femme, disait-il en riant. Celle d'une créature vindicative, orgueilleuse comme Lucifer, et que j'ai mortellement offensée.

" Si jamais il m'arrive une catastrophe, soyez sûr que la superbe Claudia n'y sera pas étrangère.

" Peu à peu, il s'était ouvert à moi, m'avait conté tous les détails de l'aventure.

" Vous vous rappelez, Solange, que, lors de votre mariage, Pierre était pensionnaire à la villa Médicis.

" Ensuite je n'ai pas besoin de vous dire pourquoi il demeura en Italie, pourquoi il se tint, pendant de longues années, éloigné de France.

" A Rome, à Florence, il connut ses premiers grands succès. Il y fut choyé. Il y noua des amitiés profondes.

" Le feu duc de Stabia, père de Claudia et de Marco, goûta son talent, l'attira dans son palazzo célèbre, lui fit des commandes importantes.

" La sœur et le frère, alors adolescents, entrèrent avec tout le feu de leur âge et de leur race dans les sympathies paternelles.

" Vous savez maintenant quel sentiment vif, pur et fidèle, celui qui devient le fiancé de votre fille, vous a l'artiste qu'il considérait comme son initiateur dans le domaine du beau.

" Quant à Claudia, elle s'éprit de Pierre, si follement que le vieux duc, inquiet se hâta de la marier dans des conditions dignes de sa naissance, de sa beauté et de l'éclat de leur antique maison.

A continuer.

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

1er août—

AVIS SPECIAUX.

Déménagement.

J. D. BURCHARDT & CO., Plombiers et Ouvriers en Appareils à Gaz, ont transféré leur magasin aux Nos 613 et 615 rue Bienville, entre les rues Chartres et Royale.

2 nov—1m—dim mar jeu

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.

Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Diners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd., Propriétaires

1er nov—6m

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.